

FESTIVAL

midis

MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2024

13.08

PROGRAMME DU JOUR
PROGRAMMA VAN DE DAG

CONSORT SONGS & FANTASIAS

John Dowland

(1563-1626)

Come away, come sweet love

Anon.

Pavan Alberti

Galliard - Galliard

Anon.

Allemana d'amor

Richard Pyttins

(?)

Rugger

Anon.

Ronda

La Represa

Brandebergas

The Wind and the Rain

Willow song

William Byrd

(1540-1623)

O Lord, bow down thine heav'nly eyes

With lilies white

Thomas Tallis

(1505-1585)

In Nomine

William Byrd

Ye sacred muses

Marnix De Cat

contratenor

HATHOR CONSORT

Romina Lischka

dessus de viole et direction artistique / discantgamba en artistieke
leiding

Liam Fennelly

viole ténor / tenorgamba

Barbara Hünninger

basse de viole / basgamba

Irene Klein

basse de consort / consortbas

**PROCHAIN CONCERT
VOLGEND CONCERT**

14.08

UTOPIA ENSEMBLE

SALVE SUSATO

Susato, Crecquillon, Lassus, Des-
prez, Gombert...

COMMENTAIRE

C'est sous le règne d'Elisabeth Ire (1558-1603), et particulièrement dans sa seconde moitié, que la musique anglaise connaît un renouveau significatif.

Au début du XVI^e siècle, sous Henri VIII, la musique était encore très proche de ses sources populaires tout en marquant déjà un goût prononcé pour le répertoire vocal et pour des compositions accessibles aux amateurs. À la fin du siècle, l'influence italienne, notamment importée par des musiciens transalpins venus s'installer à Londres comme Alfonso Ferrabosco en 1569, provoque la création d'œuvres nouvelles par la forme et par l'esprit. Cette période voit aussi la naissance d'un nouveau théâtre dont Shakespeare est le plus grand représentant, et qui donne une place importante à la musique. L'influence italienne pourrait se résumer au seul mot *madrigal*, genre italien par excellence pratiqué depuis deux générations déjà.

Mais la véritable explosion musicale ne se produira que dans les dix dernières années du règne d'Elisabeth. C'est alors que le mot madrigal apparaît dans la littérature musicale anglaise. Sous l'impulsion de maîtres tels que Thomas Morley, John Wylbye et Thomas Weekles, ce qui était une spécialité italienne devient la plus anglaises des formes. L'italianisme de ces madrigaux n'est que de façade et son langage bien qu'encore italien est empreint d'un fort accent insulaire qui imprègne ce répertoire d'une couleur typiquement britannique. Peu à peu, le madrigal anglais se sépare de ses origines italiennes et de son expressionnisme de plus en plus prononcé. A lire les textes de Morley, c'est la souplesse du madrigal et sa capacité à s'adapter aux humeurs les plus diverses qui a séduit les Anglais. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre le développement chez les mêmes compositeurs, à la même époque, d'une forme spécifique à l'Angleterre. L'*ayre* est en principe destiné à une seule voix accompagnée par un ou plusieurs instruments. Cette forme priviliege une écriture mélodique donnant à l'*ayre* sa raison d'être, un message poético-musical. Ce nouveau genre, apparemment peu complexe, a donné à la musique anglaise un corpus musical étonnamment riche.

La musique instrumentale joue également un rôle important dans une société anglaise friande de toutes sortes d'instruments (flûtes, violes, sacqueboutes, luths, virginal...). Sous le règne d'Henri VIII déjà, on trouve à la cour un véritable orchestre de chambre où luths et violes répondent aux fifres et aux sacqueboutes. À côté du faste de la cour, nombre de familles britanniques encouragent la musique en *consort*. Le *consort* désigne un ensemble instrumental qui pouvait être constitué d'instruments appartenant à une même famille – on parle alors du *full consort*, un consort de flûtes par exemple – ou composé d'instruments de familles différentes – il s'agit alors du *broken consort*. Parallèlement à cette expansion de la musique instrumentale, s'est développé à la même époque une tradition d'écriture de pièces pour une voix, parfois deux, accompagnée par un *consort* où la voix doublait l'un des instruments. Il ne s'agit pas de pièces pour une voix soliste accompagnée, mais plutôt d'une forme où la voix participe à égalité avec les instruments du *consort*. Cette forme, appelée au début du XVII^e siècle *consort song*, était considérée comme idéale pour « répandre, grâce à l'ouïe, l'influence morale du texte dans l'esprit et l'âme ».

Bernard Mouton

BIOGRAPHIE

Marnix De Cat

Le contre-ténor, chef d'orchestre, organiste et percussionniste belge Marnix De Cat a étudié au Sint-Jan Berchmanscollege Brussel. Il est diplômé de l'Institut Lemmens de Louvain (Hogeschool voor Wetenschap & Kunst) où il a obtenu un premier prix en orgue (sous la direction de Reitze Smits), en harmonie et en contrepoint. Il a également étudié le chant, la percussion et la fugue, et a obtenu un premier prix en direction chorale (sous la direction d'Erik Van Nevel).

Marnix De Cat chante et joue des musiques allant du XIV^e au XXI^e siècle, se spécialisant dans l'Ars Nova, la Renaissance, le baroque, le premier romantisme et la création contemporaine.

Il a fondé son propre ensemble vocal Pluto pour développer ses idées sur différentes scènes musicales.

Marnix est un membre permanent du Gesualdo Consort Amsterdam (alto, depuis 2002). De 1996 à 2013, il a été l'un des quatre membres permanents du noyau dur de la Capilla Flamenca, participant à ses tournées mondiales.

En outre, il collabore régulièrement avec le Collegium Vocale Gent, l'ensemble Currende, Weser Renaissance, Huelgas Ensemble, etc.

Il s'est également fait connaître en tant que soliste en se produisant avec des chefs d'orchestre tels que Gustav Leonhardt, Philippe Herreweghe, Jos van Immerseel, Manfred Cordes...

Associé à plusieurs spectacles de danse contemporaine, il a également participé à plus de 90 enregistrements CD.

Il fut l'organiste régulier de la cathédrale Saint-Michel et de l'église St-Geertrui de Louvain. Il a enseigné à la Hogeschool Wenk, au Lemmensinstituut de Louvain, et animé sa propre école de claviers (1992-1998).

Marnix De Cat a été le chanteur-entraîneur du quatuor de saxophones Bl!ndman.

Avec le saxophoniste de jazz Hugo Boogaerts, il a formé le duo OrgaX, une combinaison unique d'orgue et de saxophones, qui met l'accent sur l'improvisation et le mélange des styles. Il est également actif en tant que compositeur et collabore régulièrement à des projets musicaux pour les jeunes, ainsi qu'avec des ensemble vocaux en tant que coach.

Hathor Consort

Le Hathor Consort – nommé d'après Hathor, une déesse mère de la mythologie égyptienne – a été fondé en 2012 par Romina Lischka. Sous sa direction artistique, le consort se consacre à la musique de la Renaissance et du Baroque dans laquelle un ensemble de violes à cordes occupe une place centrale

épique. Le Hathor Consort relie ce répertoire raffiné de musique de chambre d'origine européenne à la musique ancienne et contemporaine d'autres continents, ainsi qu'à la musique classique contemporaine et à l'électronique. Dans le cadre de concerts multidisciplinaires et interculturels, Hathor souhaite relier les voix les unes aux autres. La musique et l'image s'entremêlent pour former des histoires poétiques aux multiples facettes qui résonnent aujourd'hui. Les spectacles sont comme des lieux de rencontre où les traditions s'inspirent les unes des autres et où le son et l'image se fondent en un récit multimédia.

Dans *Dhrupad Fantasia*, le premier projet interculturel du Hathor Consort, un nouveau langage musical est apparu, combinant des éléments de composition et des improvisations collaboratives des deux styles. Les CD du Hathor Consort ont été récompensés par des prix tels que le « *Diapason d'or* » et le « *Clara's 10** ».

Avec sa programmation aux multiples facettes, Hathor a été l'invité de festivals et de salles de concert renommés dans toute l'Europe, notamment le Konzerthaus de Vienne, la Philharmonie de Warschau, le Bozar de Bruxelles, le Concertgebouw de Bruges, le Wigmore Hall de Londres, la Philharmonie de Cologne, la Philharmonie d'Essen, le Festival de musique ancienne d'Utrecht, le MA Festival de Bruges, le Musikfestspiele de Potsdam, l'Opéra de Rouen, le Muziekcentrum De Bijloke de Gand et le York Early Music Festival.

COMMENTAAR

Tijdens het bewind van Elizabeth I (1558-1603) – en vooral de tweede helft ervan – beleefde de Engelse muziek een belangrijke opleving.

Begin zestiende eeuw, onder Hendrik VIII, sloot ze nog heel nauw aan bij haar bronnen in de volksmuziek. Toch was er al een duidelijke voorkeur voor het zangrepertoire en voor composities die toegankelijk waren voor amateurs. Aan het eind van die eeuw leidde de Italiaanse invloed – vooral geïmporteerd door musici die zich in Londen hadden gevestigd, zoals Alfonso Ferrabosco in 1569 – tot muzikale creaties die zowel qua vorm en inspiratie vernieuwend waren. In die periode ontstond ook een nieuw soort theater, met Shakespeare als vaandeldrager, dat veel plaats inruimde voor muziek. De Italiaanse invloed kan worden samengevat in het woord *madrigaal*, bij uitstek een Italiaans genre, dat toen al twee generaties lang werd beoefend.

De echte muzikale explosie vond echter pas plaats in de laatste tien jaar van Elizabeths regeerperiode, toen het madrigaal tot de Engelse muziekkunst doordrong. Onder impuls van meesters als Thomas Morley, John Wylbye en Thomas Weekes werd een van oorsprong Italiaanse specialiteit de Engelse muziekvorm bij uitstek. Die madrigalen hadden een oppervlakkig laagje Italiaanse verf – onder meer de taal – maar waren doordrongen van een typisch Britse kleur.

Stilaan maakte het Engelse madrigaal zich los van zijn Italiaanse origine en van het toenemende expressionisme ervan. De teksten van de componist Morley leren ons dat de Engelsen het vooral moesten hebben van de flexibiliteit van de madrigaalvorm en van zijn vermogen om zich aan te passen aan de meest uiteenlopende stemmingen. Zo moeten we de ontwikkeling – door dezelfde componisten, in dezelfde tijdspanne – begrijpen van een vorm die typisch Engels was. De *ayre* is in principe bedoeld voor één stem, begeleid door een of meer instrumenten. Die vorm vraagt om een melodische schriftuur die de *ayre* zijn bestaansrecht geeft: een poëtisch-muzikale boodschap. Dat nieuwe, ogenschijnlijk ongecompliceerde genre schonk de Engelse muziek een verrassend rijk muzikale repertoire.

Ook instrumentale muziek speelde een belangrijke rol in de toenmalige Engelse samenleving, die tuk was op allerlei soorten instrumenten (fluiten, violen, baroktrombones, luiten, virginalen...). Al tijdens het bewind van Hendrik VIII beschikte het hof over een waar kamerorkest, met luiten en violen naast fluiten en baroktrombones. Behalve het koninklijk hof met zijn pracht en praal moedigden diverse rijke Britse families de *consort*-muziek aan. Een *consort* is een instrumentaal ensemble met instrumenten van dezelfde familie (het *full consort*) – bijvoorbeeld een fluitconsort – of met instrumenten van verschillende families (*broken consort*). Gelijktijdig met die verbreiding van de instrumentale muziek ontwikkelde zich een traditie van stukken voor één of twee stemmen die door een *consort* begeleid werden, waarbij de gezongen partij een van de instrumenten verdubbelde. Dit waren geen werken voor een begeleide solostem, maar veeleer een vorm waarin de stem op gelijke voet stond met elk van de instrumenten van het *consort*. Deze vorm, die in het begin van de zeventiende eeuw *consort song* werd genoemd, gold als ideaal om “via het gehoor de morele invloed van de tekst in de geest en de ziel te verspreiden”.

Bernard Mouton
Vertaling: Maxime Schouuppe

BIOGRAFIE

Marnix De Cat

De Belgische contratenor, dirigent, organist en percussioneer Marnix De Cat liep school aan het Sint-Jan Berchmanscollege in Brussel en studeerde af aan het Lemmensinstituut in Leuven (Hogeschool voor Wetenschap & Kunst), waar hij een eerste prijs orgel (bij Reitze Smits), harmonie en contrapunt behaalde. Hij studeerde daarnaast ook zang, slagwerk en fuga, en behaalde een eerste prijs koordirectie (bij Erik Van Nevel).

Marnix De Cat zingt en speelt muziek van de 14e tot de 21e eeuw en focust zich op de *ars nova*, muziek uit de renaissance, barok en vroege romantiek en op hedendaagse muziek.

Hij richtte zijn eigen vocaal ensemble Pluto op om zijn ideeën en op verschillende podia te ontwikkelen.

Marnix is vast lid van het Gesualdo Consort Amsterdam (alt, sinds 2002). Van 1996 tot 2013 was hij ook een van de vier vaste kernleden van de Capilla Flamenca waarmee hij de wereld rond reisde. Verder werkt hij regelmatig samen met onder meer het Collegium Vocale Gent, het Ensemble Currende, Weser Renaissance en het Huelgas Ensemble. Als solist zong hij onder leiding van dirigenten als Gustav Leonhardt, Philippe Herreweghe, Jos van Immerseel en Manfred Cordes. Hij was betrokken bij een aantal hedendaagse dansvoorstellingen en werkte mee aan meer dan 90 cd-opnames.

Marnix De Cat was de vaste organist van de Sint-Michielskathedraal in Brussel en van de Sint-Geertruikerk in Leuven. Hij gaf les aan de Hogeschool Wenk en het Lemmensinstituut in Leuven en runde zijn eigen klavierschool (1992-1998).

Marnix De Cat was zanger-coach van het saxofoonkwartet Bl!ndman. Met jazzsaxofonist Hugo Boogaerts vormde hij het duo OrgaX, een unieke combinatie van orgel en saxofoon, met de nadruk op improvisatie en het mixen van stijlen. Hij is ook actief als componist, werkt regelmatig mee aan muzikale projecten voor jongeren en coacht vocale ensembles.

Hathor Consort

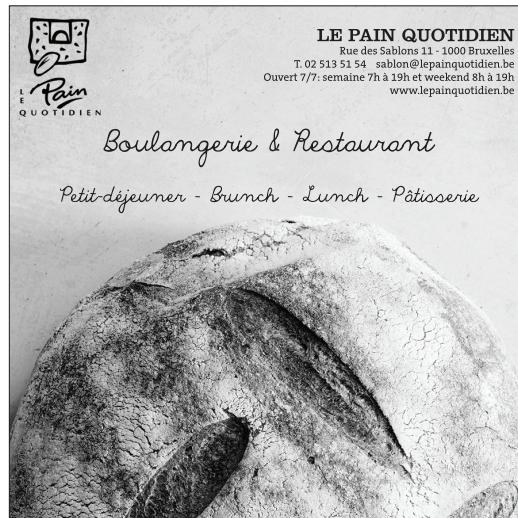
Het Hathor Consort – vernoemd naar Hathor, een moedergodin uit de Egyptische mythologie – werd in 2012 opgericht door Romina Lischka. Onder haar artistieke leiding richt het consort zich op renaissance- en barokmuziek waarin een ensemble van strijkinstrumenten centraal staat.

Het Hathor Consort verbindt dit van oorsprong Europese en verfijnde kamermuziekrepertoire met oude en hedendaagse muziek uit andere continenten, en met hedendaagse klassieke muziek en elektronica. Via multidisciplinaire en interculturele concertformats wil Hathor stemmen met elkaar verbinden. Muziek en beeld vervlechten zich tot veelzijdige poëtische verhalen die vandaag nog steeds weerklank vinden. De optredens van het Hathor Consort zijn als ontmoetingsplaatsen waar tradities elkaar inspireren en waar beeld en geluid versmelten tot één multimediaal verhaal.

In *Dhrupad Fantasia*, het eerste interculturele project van het Hathor Consort, ontstond een nieuwe muzikale taal waarin compositielementen en gezamenlijke improvisaties uit beide stijlen werden gecombineerd. De cd's van het Hathor Consort werden onder meer bekroond met de Diapason d'or en Klara's 10.

Met zijn veelzijdige programmering was het consort te gast op gerenommeerde festivals en in concertzalen in heel Europa, waaronder het Konzerthaus Wien, de Filharmonie van Warshaw, Keulen en Essen, Bozar in Brussel, het Concertgebouw in Brugge, de Wigmore Hall in Londen, het Festival voor Oude Muziek in Utrecht, het MA Festival in Brugge, de Musikfestspiele in Potsdam, de Opéra in Rouen, het Muziekcentrum De Bijloke in Gent en het York Early Music Festival.

12:15
the summer
music festival



**CAFÉ DES
MINIMES**

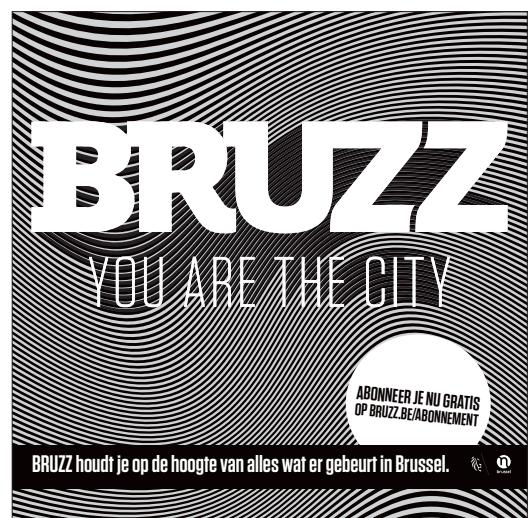
60 Rue des Minimes - 02 789 83 92 - www.cafedesminimes.com



Restaurant et bar culturel

Situé entre les quartiers des Marolles et du Sablon, le Café des Minimes offre un espace où il fait bon se détendre. Les produits locaux et de saison sont mis à l'honneur et les boissons ont été sélectionnées avec une attention particulière. Nos vins sont tous naturels tandis que nos bières sont issues de micro-brasseries.

* sur présentation de ce programme, un café vous sera offert le jour du concert.



OPUS 3

Présidente/ Voorzitster
Patricia Bogerd

Administrateurs/Beheerders
Martine D. Mergeay
Valérie Cardon
Claude Jottrand
Geert Robberechts
Quentin Bogaerts

Direction artistique /
Artistiek directeur
Arts/Scène Production
Bernard Mouton

Presse & communication/
Pers & communicatie
Be Culture
info@beculture.be

Design
Aline Baudet
alinebaudet@gmail.com

REMERCIEMENTS / DANKWOORD

Opus 3 remercie tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette 38e édition du Festival Midis-Minimes /

Opus 3 dankt van harte allen die hebben bijgedragen tot de realisatie van het 38ste Festival Midis-Minimes

La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique

La Ville de Bruxelles / de Stad Brussel

Le/het Koninklijk Conservatorium Brussel

La Boîte à Musique

RTBF-Musiq3 - RTBF-La1ère - BRUZZ

Le Pain Quotidien

Le Café des Minimes

